Zeitschrift: L'Afrique explorée et civilisée
Band: 7 (1886)
Heft: 12

Bibliographie

Nutzungsbedingungen
Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation
L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use
The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 24.08.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

je possède en outre un bœuf de selle et trois moutons. J'ai donné à mes porteurs une vache, une chèvre, deux porcs, et demain je leur donnerai un « beef. »

Les natifs de cette région sont tout à fait sauvages; cependant ils sont armés de fusils et n'ont que peu d'arcs. Ils appartiennent à la nation belliqueuse des Kari; ils m'ont fait payer 100 francs pour obtenir le droit de traverser la rivière et je dois y ajouter 50 francs pour l'usage d'un canot. Ils sont très insolents et je les crois capables de combiner avec mes porteurs quelque plan de pillage. En passant ici le major Carvalho donna assez de cotonnade pour les vêtir tous, sans parler de l'eau-de-vie qu'il distribua. Il va sans dire qu'ils attendent la même générosité de tout homme blanc. Hier déjà ils avaient envie de mettre la main sur mes marchandises, mais le vieux soba les retint en disant que sûrement ils périraient en rentrant chez eux. Si les indigènes sont mauvais, mes porteurs sont pires. Je ne sais ce qu'ils ont en tête pour demain. On parle déjà de la perte probable de mon bétail en traversant la rivière. Mais ne craignez rien. Je dois finir de peur qu'Antonio ne devine que la lettre parle beaucoup de lui.

J'espère que vous recevrez une autre lettre dans six mois.

W. R. Summers.

P.-S. On m'annonce de l'intérieur que le dit Antonio allait être condamné au service militaire à Mozambique, quand un missionnaire de Malangé intervint en sa faveur et obtint sa grâce.

Dans la première partie de ma lettre j'ai oublié de faire mention du vapeur *Cidade da Raia* qui va faire concurrence à l'*Empreza Nacional*. Les vapeurs de cette nouvelle ligne font une réduction de 25 % sur le frêt et un rabais non moins considérable sur les billets de passage.

Héli Chatelain.

BIBLIOGRAPHIE [1]

Madagascar et ses habitants, par M. *Alfred Grandidier*. Paris (Firmin Didot et C°), 1886, in-4°, 30 p. — C'est une véritable bonne fortune que de pouvoir lire un mémoire du célèbre explorateur de Madagascar, dont les travaux ont tant contribué à nous faire connaître cette grande terre sous son vrai jour. Lue, le 25 octobre 1886, dans la séance publique annuelle des cinq Académies, cette notice a été écrite dans le style sonore qui convient à ces assemblées solennelles et composée avec cette netteté, ce fini que peut donner à ses œuvres le voyageur qui parle d'après ce qu'il a vu et ressenti lui-même.

Ne s'attachant pas à traiter spécialement tel ou tel point de la géo-

[1] On peut se procurer à la librairie H. Georg, à Genève et à Bâle, tous les ouvrages dont il est rendu compte dans l'*Afrique explorée et civilisée*.

graphie de la grande île, M. Grandidier en a fait, en quelques pages, une monographie résumée parlant de l'aspect du pays, de ses montagnes, de sa flore, de sa faune et de ses habitants. Ce qu'il a voulu surtout montrer, ce sont les liens qui unissent Madagascar à l'Asie et à l'Archipel Indien plutôt qu'à l'Afrique. Aussi insiste-t-il sur les relations intimes qu'il y a entre les faunes malgaches et asiatiques, et surtout sur l'origine de la race malgache que le langage, les mœurs et les croyances aussi bien que les traits physiques rattachent à la grande famille polynésienne. C'est de l'Indo-Chine et des îles de la Sonde que Madagascar a reçu ses premiers habitants, et non de l'Afrique comme on l'a cru longtemps.

Du reste, les différents groupes de population présentent certaines différences. Au premier fond indonésien sont venues s'ajouter des tribus africaines, malaises, arabes et même européennes. Les Hovas ne sont arrivés qu'à une époque assez récente, il y a dix siècles tout au plus. Ces Malais pur-sang, probablement originaires de Java, d'abord repoussés par les tribus déjà établies, ont dû se réfugier dans les montagnes de la région centrale où, grâce à leur esprit ingénieux, ils sont arrivés à acquérir une puissance assez grande pour passer de la situation d'humbles et de proscrits à celle de dominateurs. Il fait bon voir M. Grandidier professer son admiration pour cette nation persévérante et travailleuse, à un moment où elle est l'objet de si vives attaques en France. Là où des écrivains et des voyageurs de passage ne voient que mensonge, perfidie et cruauté, il trouve des qualités solides qui lui font espérer une prochaine régénération de la grande île. En voyant les Hovas s'inspirer de la civilisation européenne, en s'appuyant sur le christianisme, il a foi en l'avenir de Madagascar.

Post-scriptum au Bulletin mensuel.

A la dernière heure, le *Christian* du 25 novembre nous apporte une lettre de San Thomé, du 1er novembre, de l'évêque Taylor, qui après avoir fondé une station à Kimpoko, à 30 kilom. à l'est de Léopoldville, s'est mis en route pour l'Europe; il a besoin, pour l'extension de son œuvre le long du Kassaï et du Sankourou, d'un steamer spécial, qu'il vient demander à ses amis d'Angleterre et dont il indiquera les conditions nécessaires. Le *Christian* annonce en post-scriptum l'arrivée de M. Taylor à Liverpool.